

## Des réseaux pour les premiers secours

Les réseaux de premiers secours permettent aux Sociétés nationales d'établir des critères de «bonnes pratiques» et d'adopter une approche plus stratégique en la matière. En 1998, de nouveaux réseaux ont été établis en Asie et en Amérique latine, avec harmonisation des programmes des Sociétés par le biais d'une formation à l'échelle régionale, d'une documentation commune et de certificats de secourisme reconnus dans l'ensemble de chaque région.

Les Sociétés nationales d'Afrique occidentale ont décidé qu'une trousse de premiers secours, produite par la Croix-Rouge du Ghana, serait vendue dans toute la région, ce qui leur permettrait d'économiser du temps et de l'argent.

Afin de promouvoir le rôle des premiers secours dans la sécurité routière et la prévention des accidents, le Secrétariat et plusieurs Sociétés nationales européennes ont encouragé le Parlement européen à adopter une loi assujettissant l'obtention du permis de conduire à une formation préalable en secourisme. La participation de la Croix-Rouge à une conférence mondiale sur la sécurité routière, au Japon, a resserré la collaboration avec la Banque mondiale, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et la partie concernée du secteur privé; elle pourrait déboucher sur des partenariats «sécurité routière» pour la Croix-Rouge/le Croissant-Rouge.

La rédaction d'une publication Fédération/OMS s'est achevée en 1998; ce manuel, qui porte sur l'harmonisation des techniques de premiers secours doit être publié début 1999.



Les programmes de santé, menés en milieu urbain comme dans les zones rurales, contribuent au maintien de la qualité de la vie. La Croix-Rouge cambodgienne a insisté sur l'importance de l'hygiène comme prévention de la propagation de la dengue, l'un des plus sérieux problèmes de santé publique au Cambodge.

## Actualiser les programmes de santé communautaire

Un document de travail sur la prévention des épidémies, élaboré pour l'Afrique occidentale, a été examiné lors d'un atelier à Abidjan; il souligne le rôle que peuvent jouer la Croix-Rouge/le Croissant-Rouge dans la prévention et la lutte contre les maladies communes dans la région, telles que méningite, rougeole et choléra, grâce à des campagnes d'éducation sanitaire. Ces initiatives cibleront des groupes vulnérables comme les femmes et les enfants de moins de cinq ans et s'appuieront sur les dispensaires des Sociétés nationales et sur des volontaires formés à cet effet.

Sur la base d'évaluations de 1997, huit Sociétés nationales européennes ont soumis, dans le cadre de leurs programmes sanitaires, des plans d'action visant à assister des groupes vulnérables tels que personnes âgées et malades chroniques et à s'attaquer aux maladies transmissibles. Ces plans décrivent le rôle qui peut incomber aux Sociétés nationales dans l'action sociale auprès des adolescents, des prostituées, des enfants de la rue, des toxicomanes ou des alcooliques. Des contacts seront établis en vue de créer des partenariats et d'obtenir un financement extérieur.

## Investir dans la santé en Afrique

Le choléra a pris un caractère tellement endémique en Afrique orientale et dans la Corne du continent, au cours des cinq dernières années, que l'on en parlait à peine. Les fortes inondations de 1998 l'ont mené à un point critique. Déjà profondément enraciné au Kenya, en Somalie, en Ouganda et en Tanzanie, il s'est propagé aux Comores, à la République démocratique du Congo et au Rwanda, faisant des milliers de morts.

Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, soutenues par la Fédération, ont réagi en installant des centres de traitement du choléra, disposant de médicaments, de sels de réhydratation et de solutés intraveineux. Les collectivités ont creusé des puits pour s'approvisionner en eau douce, d'autres sources d'eau ont été chlorées et des installations d'assainissement ont été mises en place. Dans l'ensemble de la région, les Sociétés nationales ont mené des campagnes de sensibilisation du public pour faire face au problème qu'aggrave l'absence ou la faiblesse des services officiels de santé.

La Fédération a lancé une initiative «santé» des Sociétés africaines de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour 2000 à 2010 (ARCHI 2010). C'est dans le cadre d'ARCHI que seront étudiés les investissements en matière de santé et les priorités des 53 Sociétés africaines, et établis les projets de stratégies nationales de santé pour une décennie. Le programme vise aussi à renforcer le rôle des Sociétés nationales en tant que partenaires sur le plan de la santé; il devrait également leur permettre de forger des liens plus étroits avec leurs ministères de la santé et leurs donateurs.

Des évaluations ont commencé au mois d'août, à partir desquelles les Sociétés nationales préparent des profils par pays. Des contacts ont été pris avec les organisations et les partenaires internationaux dans le domaine de la santé pour promouvoir leur intérêt à l'égard d'ARCHI et mobiliser un soutien en vue d'une collaboration future.

## Besoins en situations d'urgence

La Fédération a cherché, avec les Sociétés nationales, à mieux comprendre les besoins en matière de santé dans les situations d'urgence. Outre les soins de santé de base lors des catastrophes et des mouvements de population, ces besoins couvrent l'approvisionnement en eau et l'assainissement, la lutte contre les épidémies et les maladies, la nutrition, la protection maternelle et infantile, le soutien psychologique.

La Fédération a coordonné des programmes d'urgence sur la santé sexuelle à l'intention des femmes et des adolescents au Congo, en Tanzanie et en Afghanistan.

On a contribué à des campagnes de vaccination, comme lors de l'épidémie de rougeole en Roumanie vers la fin de l'année. Préoccupée par la réémergence de la tuberculose, la Fédération a élaboré, en coopération avec l'Organisation mondiale de la santé, des programmes pour quatre États de l'ex-Union soviétique. Ces programmes, dont le lancement interviendra en 1999, seront menés par l'intermédiaire de services d'infirmiers visiteurs, qui se verront par ailleurs développés afin d'assurer un important soutien sanitaire à domicile.

La poursuite du programme Tchernobyl de la Fédération a permis de recueillir des informations sur les effets à long terme de l'exposition des êtres humains à la radioactivité. Six laboratoires mobiles de diagnostic ont examiné des personnes au Bélarus, en Ukraine et en Russie pour dépister le cancer de la thyroïde chez les enfants et les adultes. Après la réussite d'un programme pilote au Bélarus en 1997 et 1998, un service de soutien psychosocial destiné aux personnes affectées par les conséquences de l'accident nucléaire a été étendu à l'Ukraine en 1998.



Plus de dix ans après l'explosion de Tchernobyl, la Fédération continue d'aider les personnes qui ont été exposées aux radiations et les examine pour dépister d'éventuels cancers de la thyroïde.

## Les services de sang

### Sécurité et qualité

Le Département des programmes de sang a renforcé son activité de conseil aux Sociétés nationales qui veulent mettre sur pied des services de sang ou intégrer de nouvelles procédures de qualité à des services existants. Les deux tiers des Sociétés nationales déploient une activité dans le domaine du sang et collectent environ un tiers du sang recueilli dans le monde.

Une politique de la Fédération sur la qualité du sang a été élaborée en 1998 et sera soumise à l'approbation de l'Assemblée générale en 1999. Soulignant la nécessité de veiller à ce que les Sociétés nationales adoptent des pratiques de qualité, pour le bien des donateurs et des

bénéficiaires, elle énonce des principes directeurs et traite de responsabilités spécifiques, dont la confidentialité, les normes et le fait que les donateurs doivent être volontaires et non rémunérés.

S'agissant des normes, un document important, le nouveau MANUEL DE QUALITÉ, a été diffusé aux Sociétés nationales et aux organismes de médecine transfusionnelle. Ce manuel couvre tous les aspects des services de sang, du recrutement des donateurs au stockage du sang en passant par la documentation et l'entretien du matériel.

Afin d'aider les Sociétés nationales à obtenir l'accréditation extérieure de leurs programmes de sang, un programme de formation de cinq jours a été mis au point, avec l'appui de l'Abbott Quality Institute de Chicago. Ce programme, qui appuie le MANUEL DE QUALITÉ, a été testé avec succès au Honduras et en Thaïlande;

on espère que ces deux exemples serviront de catalyseurs pour permettre à d'autres Sociétés d'Amérique centrale et d'Asie d'atteindre les normes internationales en matière de services de sang.

Un MANUEL DE DÉVELOPPEMENT fournissant des lignes directrices sur la gestion des programmes de sang a également été publié et diffusé.

Un colloque Croix-Rouge/Croissant-Rouge sur la qualité du sang, réunissant des Sociétés nationales asiatiques et d'autres organismes engagés dans les services de sang, s'est tenu en novembre à Bangkok; on y a souligné la nécessité de fournir des services sûrs et de qualité, avec une base de financement fiable.

Les sessions de mai et de septembre de la Commission interaméricaine du sang ont traité des problèmes communs aux Sociétés nationales de la région: financement des programmes de sang et moyens de constituer une base de donateurs exclusivement volontaires. Les difficultés liées au recrutement et à la fidélisation de donateurs volontaires non rémunérés ont également été évoquées lors d'ateliers organisés en Afrique occidentale et en Europe centrale/orientale.

En 1998, le Secrétariat a publié trois numéros de TRANSFUSION INTERNATIONALE. Les articles, rédigés par des experts indépendants, portaient sur des questions touchant aux services de sang et sur les programmes de sang des Sociétés nationales.

Les Sociétés nationales recueillent un tiers du sang disponible dans le monde. La Fédération leur vient en aide et vise à assurer un service de qualité.



CROIX-ROUGE DE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE